

## Genre et sexualité au prisme des religions en Méditerranée

### Séances 2011-2012

Comité d'organisation du séminaire :

*Lisa Antéby-Yémini (Idemec)*

*Katia Boissevain (Idemec)*

*Florence Bergeaud-Blackler (Iremam)*

Jeudi 17 novembre 2011

14h30-16h30 - MMSH, salle Georges Duby

-----

#### ***Masculin et féminin dans le judaïsme : pistes pour une première approche***

Jean-Marc Chouraqui (CNRS, IECJ)

Le récit archétypique de la Création dans la Bible se déploie selon un processus de différenciation de plus en plus complexe à partir d'un indifférencié appelé « tohu-bohu ». Différenciation qui se donne sous le signe de la dualité : les cieux et la terre, la terre et la mer, le jour et la nuit, et ce jusqu' à l'« Humain », Adam, à la fois masculin et féminin avant d'être scindé en homme et femme. La tradition note que la première lettre de la Bible qui ouvre le processus créateur est la deuxième de l'alphabet, le « beit », indice de ce que la Création sera placée sous le signe de la dualité. Cette catégorie de "distinction/séparation" si elle décrit une origine, elle prescrit un horizon, la sainteté : étymologiquement « séparation/*kodesh* » en hébreu. Sainteté discriminante entre le pur et l'impur, c'est à dire la vie et la mort.

Le texte biblique et sa tradition de lecture propose une réflexion, à partir de la question du masculin et du féminin, sur la différenciation par rapport à l'indifférencié, sur la dualité par rapport à l'unité de l'homme (premier récit de la création d'un Adam androgyne), unité de Dieu (menacée par celle de l'homme ; d'où la création de la femme dans un second récit). Réflexion enfin sur le rapport du Même à l'Autre.

Ce souci de différenciation majeur dans le judaïsme, refusant toute confusion entre les sexes (sauf pour les âmes, bissexuées, dans des textes de la Cabbale), s'illustrera de pratiques cultuelles, culturelles et sociales très distinctes : rapport différent aux commandements, spécificités de pratiques comme la circoncision quoique ambivalente du point de vue de la différenciation "masculin/féminin), et pour les femmes de trois commandements de la sphère privée qui, pour certains textes, seraient une « réparation » pour son initiative avec le « fruit défendu ».

***Pureté et impureté dans le judaïsme : enjeux genrés***

Lisa Anteby-Yemini (CNRS, IDEMEC)

Cette communication examinera les règles de pureté concernant les hommes et les femmes dans les textes de la tradition juive et dans les pratiques contemporaines. Nous nous intéresserons en particulier aux lois de pureté féminines dans leur rapport à la sexualité et à la reproduction ainsi qu'à la manière dont elles gèrent les relations au sein du couple. Ces lois de pureté sont strictement observées par les femmes pratiquantes jusqu'à nos jours, bien qu'elles connaissent des transformations, aussi bien dans les discours et les rites qui les entourent, que par des changements dans le lieu même de la purification, le *mikveh* (bain rituel juif). En effet, depuis toujours, ce sont les hommes (sages et rabbins) qui contrôlaient la pureté, et du coup le corps, des femmes ; or aujourd'hui les femmes prennent de plus en plus d'initiatives pour contrôler elles-mêmes les différentes modalités de la pureté féminine, que ce soit au niveau des interprétations juridiques (conseillères en loi juive qui prennent peu à peu la place des rabbins), des rituels (nouveaux rites autour de la menstruation, la nouvelle lune ou la ménopause) ou des relectures de la pureté à la lueur des études juives féministes et du mouvement New Age qui redonnent aux femmes un pouvoir (*empowerment*) sur leur corps et sur les hommes.

---

Jeudi 15 décembre 2011

10h00-12h00 - MMSH, salle Paul-Albert Février

---

***Se convertir au protestantisme évangélique au Maghreb : quel rôle pour les femmes ?***

Katia Boissevain (IDEMEC)

***Les femmes converties à l'islam en France : construction d'une nouvelle féminité ?***

Myriam Laakili (IREMAM)

---

Jeudi 12 janvier 2012  
10h00-12h00 - MMSH, salle 101

---

***Sexualités et nouvelles formes d'alliances au Maghreb***  
Abderrahmane Moussaoui (IDEMEC)

Avec la réislamisation que connaît le Maghreb depuis le milieu des années 1980, la pratique d'une nouvelle forme de mariage dit *zawâdj-al-misyâr*, assez répandu dans les pays du Golfe, commence à être connu en Algérie également. Cette forme d'union que l'on peut traduire par « mariage du passant » (parce que le mari se déplace – *yasîr* – chez sa femme et ne réside pas avec elle) est une union matrimoniale dans laquelle la femme, par une clause explicite du contrat de mariage, dispense son mari de la cohabitation permanente et de sa prise en charge matérielle. En Algérie, comme dans beaucoup de pays sunnites, cette forme de mariage apparaît comme une manière d'assouplir la règle matrimoniale pour l'adapter aux réalités du vécu. Une telle réinvention de la tradition apparaît également comme une manifestation concrète des débats et des luttes de leadership entre chiisme et sunnisme. Car, comme dans le *zawâdj al-mut`a* (chiite), le *zawâdj-al-misyâr* apparaît principalement comme un moyen de vivre sa sexualité en adéquation avec des convictions (devenues obsessionnellement) culpabilisantes et un environnement sourcilieux quant à la question du licite et de l'illicite.

---

Jeudi 9 février 2012  
10h00-12h00 - MMSH, salle 101

---

***De la sexualité « halal » : réflexions autour du premier « sex-shop » halal européen***  
Florence Bergeaud-Blackler (Iremam)

Dans les familles musulmanes de France la sexualité reste un sujet « honteux ». Pourtant écrivait A. Bouhdiba (2003, rééd. 1975) « l'islam ne cherche nullement à déprécier, encore moins à nier le sexuel. Il lui confère au contraire un sens grandiose et lui donne une investiture transcendante telle que la sexualité se trouve déculpabilisée. Prise ainsi d'emblée en charge la sexualité devient jaillissante et joyeuse » (p.8). « Pour l'islam, la sexualité n'est pas tabou » entend-on dire et répéter dans les fora islamiques, les associations, les mosquées, ou dans des ouvrages destinés aux fidèles consacrés aux questions matrimoniales, à l'éthique, à l'éducation, ou au plaisir sexuels. Le vécu musulman contrasterait avec « ce que dirait l'islam » le champ de la sexualité s'ouvrant dès lors comme un nouvel espace à « islamiser ».

Quels sont les formes et les enjeux de cette (ré)islamisation des discours lorsqu'ils portent sur la sexualité ? Quels sont ces discours et comment sont-ils produits ? Se limitent-ils à la seule sphère religieuse légitime ? Dans quelle mesure sont-ils inspirés et portés par les débats publics sur la redéfinition des normes sexuelles, matrimoniales, de filiation ? Bref

comment fabrique-t-on une sexualité halal aujourd'hui en Europe dans le XXIe siècle naissant ?

***Fréquentation des sites de rencontres « gays » au Maroc. Mithly.net : site web identitaire marocain, lieu de représentation et de résistance***

Justin Mc Guinness (American University of Paris)

Avec l'essor du Web 2.0, de nombreux groupes minoritaires ont trouvé dans les plateformes numériques des lieux d'une accessibilité inattendue pour faire entendre leurs voix. La présente communication offre une lecture d'un « webzine » identitaire marocain, mithly.net, qui se veut un endroit privilégié pour l'expression d'une certaine sensibilité gay – ou plutôt d'une sensibilité mithly, pour employer le néologisme mis en avant par les contributeurs au site. \_ Cette communication situe l'expérience de mithly.net par rapport aux travaux examinant l'interface entre les médias et l'émergence de sexualités alternatives dans des régions en dehors du monde nord-atlantique. Elle essaie de cerner les différentes facettes discursives de mithly.net, aussi bien par rapport à une société marocaine en pleine mutation que par rapport au discours gay global. En quoi Mithly.net est-il un lieu de résistance aux discours hégémoniques sur la sexualité et l'identité au Maroc ? En quelle mesure exploite-t-il les possibilités offertes par la technologie numérique pour faire circuler des revendications au niveau des droits civiques ? Cette communication se veut être un élément dans une étude plus large sur l'utilisation des sites numériques gays au Maroc et le vécu de tous les jours. Mithly.net s'avère un lieu d'intimité culturelle où se croisent les discours du journaliste militant, de l'individu qui se façonne, du groupe identitaire émergeant et de l'Etat-nation faiseur de normes.

---

Jeudi 15 mars 2012  
9h30-12h30 - MMSH, salle 9

---

***Masculinités hégémoniques et subalternes entre discours de la morale et éthique de soi au Maroc***

Gianfranco Rebutini (Docteur en anthropologie sociale, LAIOS-EHESS, Paris)

À la suite de mon travail de terrain à Marrakech, j'ai pu constater la co-existence de deux épistémologies définissant les catégories sexuelles au Maroc : une épistémologie de la sexualité de généalogie « locale » sur laquelle reposent les pratiques homoérotiques non-identitaires, et un système « globalisé » de genre/sexualité concernant les identités gay et hétérosexuelles de plus récente introduction.

À partir de cette distinction, j'essayerai de proposer une analyse des différents modèles de masculinités distinguant à la fois des formes hégémoniques et subalternes dans chaque modèle pris en compte. Plus particulièrement, en prenant comme exemple emblématique le « faux mariage homosexuel de Ksar el Kebir » de 2007, mes analyses s'attacheront à cartographier les réactions moralisatrices dans la société marocaine vis-à-vis des formes identitaires de sexualité et des pratiques corporelles des hommes. De plus, j'essayerai de montrer comment ces identités et ces pratiques corporelles peuvent donner lieu à une cristallisation de rejet dans le champ de la morale religieuse, mais aussi à des formes d'éthique de soi dans la construction de la masculinité.

***Jewish Ultra-Orthodox Male Bodies in Migration : Negotiating the Religious Text and Secular Jewish Israeli Male Bodies***

Yohai Hakak (University of Portsmouth, Grande-Bretagne)

As a fundamentalist religious Jewish group, the Israeli Haredi (Ultra-Orthodox) community claims to adhere to stable fundamentals of belief which also shape the male body as different from the secular Israeli male body and as opposed to it. In this presentation, I will question such claims by focusing on how young Israeli Haredi men construct their bodies in relation to the secular Israeli body, which is considered their principal "Other". I will show that due to the processes the Haredi community is undergoing, and especially the transition of many men from protected Haredi space to wider Israeli society, the secular body's influence on the Haredi body is increasing in some respects. Other aspects of the Haredi body remain constant and form a challenging alternative to the secular male body.

---

Jeudi 12 avril 2012  
10h00-12h00 - MMSH, salle 101

---

**Projection du film « Le monde selon Zuba ». Rituel du zar dans le quartier du Dar El-hammar (Le Caire)**

En présence de Fabienne Le Houérou (IREMAM), réalisatrice du film

Le *zar* est une cérémonie de possession qui, à l'inverse de l'exorcisme, relève de l'adorcisme. Le rituel du *zar* accepte le génie possesseur et ne cherche pas à l'expulser. Il s'agit au contraire de l'amadouer, de le dompter au cours d'un rituel où la musique tient une place très importante.

Il est question d'un rituel originaire de l'Afrique de l'Est. Les anthropologues sont consensuels sur les origines abyssines de ce rituel. Le *zar* a circulé avec les esclaves le long du Nil et s'est durablement implanté en Egypte au XXe siècle par le biais des esclaves abyssines des harems. D'autres interprétations font remonter le *zar* aux temps pharaoniques.

Depuis le XXe siècle le *zar* s'est enraciné dans les milieux urbains défavorisés. C'est au vieux Caire, dans le quartier de Dar El-hammar, que les séances les plus célèbres se déroulent aux rythmes de tambourins endiablés. Fréquentées par des femmes des milieux populaires, les séances de *zar* sont des espaces de liberté où les femmes se libèrent de leurs tâches quotidiennes. Elles dansent parfois toute la nuit encadrées par des musiciennes et une *cheikha* détenant une autorité incontestée. En 2002 Zuba fréquentait le cercle du Dar El-hammar deux fois par semaine. C'était l'occasion de véritablement se livrer à un « défoulement » ritualisé et autorisé. Nous présenterons un document filmé en 2002. Un plan séquence qui tente de montrer la fluidité du rituel en saisissant la circulation d'un imaginaire musulman et chrétien. Au croisement des deux confessions, le *zar* dépasse les clivages et abolit, l'espace de la danse, les frontières religieuses.

La séance nous fera découvrir le monde de Zuba, un monde où la femme s'adapte au démon qui l'habite. En effet Zuba est possédée par un prêtre orthodoxe, ce qui lui ouvre droit aux boissons alcoolisées pendant les séances. Le *zar* s'impose ainsi comme un « outil d'évasion » et de contournement des interdits.

---